

Sénèque

Celui qui sait mourir ne sait plus être esclave.

Epicure

Grâce à la mort, nous les hommes habitons tous une cité sans murailles

F Galichet (*entre parenthèses et en italique, un ajout de Jacqueline Salenson*)

vie accomplie : c'est une œuvre, plus rien à ajouter, on peut mettre le point final.

Mort nécessaire : vivre est un devoir

- autrefois souffrance rédemptrice
- aujourd'hui éloge de la faiblesse et de la dépendance

Le suicide est une option.

Cas de recours au suicide (*raisonné*) :

- maladie incurable
- déchéance intellectuelle
- déshonneur
- on est à la charge des autres
- on veut échapper à l'esclavage

La mort volontaire comme devoir :

- le soldat
- le résistant
- le prisonnier
- le martyr
- le capitaine du navire qui coule
- le sage

Vie digne de moi même : tant qu'elle garde un élan... (*qu'elle a un futur...*)

Pouvoir mourir vite et sans souffrances parce qu'on a ce qu'il faut pour mieux vivre (*et de repousser la mort*).

J'ai le souci du bien pour mes proches pour la société :

(*le bien pour moi est de ne pas les faire souffrir de mon mourir, ni de coûter cher à la société pour mourir de toutes façons dans un délai proche*)

Il ne s'agit plus de mourir pour une cause. Il s'agit d'être capable de mourir délibérément si la vie ne permet plus de lutter pour cette cause. C'est l'unique façon de témoigner de son importance.

Références :

Baudelaire : la mort des pauvres, le voyage, enivrez-vous

Maupassant : l'endormeuse.